

# BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.	SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
	Etranger . . . . .	15 fr.	

3086 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### Admissions.

*Ont été admis à la séance du 8 janvier :*

MM. Charpiot, Guichard, Chevalier, Gravier, Breyton, Terrasse, Desarthe, Allingry, Delerce, Palisse, Ferriot, M<sup>me</sup> de Vilmorin, M. Graeffe, M<sup>lle</sup> Reynaud.

## ORDRE DU JOUR

DE LA

*Séance générale du Jeudi 24 Janvier 1929, à 17 heures*

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés le 8 janvier, auxquels sont ajoutés :*

M. Offner (D<sup>r</sup> Jules), chef de travaux de Botanique à la Faculté des Sciences, 17, rue Hébert, Grenoble (Isère), parrains MM. Mirande et Burolet. — M. Mercier (J.), étudiant en médecine, 14, rue Bonnard, Lyon-Montchat, parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Edel (Henri), externe aux Hôpitaux, 9, quai de Serbie, Lyon, parrains MM. Jossierand et Pouchet.

2<sup>o</sup> *Présentation de :*

M. Mazade (Henri), pharmacien, place du Marché, Bourg-de-Péage (Drôme). — M. Defillon (Francisque), pharmacien, place Jacquemart, Romans (Drôme). — M. Morel (Paul), pharmacien, place Jacquemart, Romans. — M. Dupré (Auguste), pharmacien, rue Mathieu-de-la-Drôme, Romans, par MM. Henri et Ravinet. — M. Chabrol (D<sup>r</sup> Léon), 54, rue Jean-Jaurès, Vichy (Allier), *Préhistoire*, par MM. Bouttet et Larue. — M. Arlé (Roger), 89, rue des Pyrénées, Paris (20<sup>e</sup>), *Hyménoptère, vespiformes, Chrysidides, spéc. Bethyloïdes*,

par MM. Riel et Nicod. — M. Ignace, instituteur, Lotissement de Bel-Air, Saint-Etienne (Loire), *Préhistoire*, par MM. Goutaland et Larue. — M. Gailard (J.), architecte, 17, rue Anatole-France, Roanne, par MM. Bouttet et Tournaire. — M. Monot (abbé Henri), professeur à l'Institution Saint-Joseph, rue de la Livatte, Roanne, par MM. Larue et Sabot.

3° M. HUGUES (Albert). — Où vont les feuilles de Châtaignier ?

4° Communications diverses.

---

## SECTION MYCOLOGIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

**Séance du Lundi 21 Janvier, à 20 heures**

1° Allocution du Président.

2° M. le D<sup>r</sup> FRARIER. — Observation sur la comestibilité de *Gyromitra esculenta*.

3° M. le professeur F. MOREAU. — Qu'est-ce que l'ancien genre *Leolophia* ?

---

## SECTION BOTANIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

**Séance du Mardi 22 Janvier, à 20 heures**

M. M. GUINOCHET. — Les types biologiques de Raunkiaer, leur application à la géographie botanique.

Présentation de plantes fraîches.

---

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

### ORDRE DU JOUR

D' LA

**Séance du Samedi 2 Février, à 17 heures**

1° Allocution du Président.

2° M. le professeur GUIART. — Saint Florentin, le guérisseur des fous.

3° M. le colonel CONSTANTIN. — Survivances françaises et européennes d'un très ancien rite agraire.

4° M. le D<sup>r</sup> L. MAYET. — Documents récents sur Glozel.

---

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

**Séance du Mardi 5 Février, à 20 h. 30**

1° M. J. JACQUET. — Présentation de *Bembidion Doris* Gyll., capturé pour la première fois dans la région lyonnaise (Audras).

2° M. M. PIC. — Diagnoses de Coléoptères exotiques.

3° M. A. MÉQUIGNON. — Captures de Coléoptères.

## GROUPE DE ROANNE

Séance du Lundi 11 Février, à 8 h. 30 précises, Palais de Justice,  
grande salle du 2<sup>e</sup> étage.

Conférence avec projections et expériences par M. JOSEPH, ingénieur-chimiste, qui traitera le sujet suivant :

*Les grands problèmes de l'industrie chimique d'aujourd'hui.*

### EXONÉRATION

M. le professeur JEPSON (Willis), s'est fait inscrire comme membre à vie.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 4 Septembre 1928

Notes sur « *Carpophilus hemipterus* » L. <sup>1</sup>

Par M. JACQUET

Ce Nitidulidea toujours cité comme rare dans nos régions vit dans les plaies des arbres, les fruits desséchés et le marc de vendange (Catalogue de S. et L. Fauconnet et abbé Vitural); il a déjà été signalé comme capturé dans le Rhône par l'abbé Carret sans précisions à ma connaissance sur les conditions de capture. Or, j'ai eu la bonne fortune de capturer dans une période de vingt années, deux fois cette espèce à Bron (Rhône). M. SÉRULLAZ la signale d'Yvours (Rhône), plaie d'arbre.

Ma première capture, que j'avais considérée comme accidentelle, fut sur des figes sèches servies sur table; je la considérai alors comme purement accidentelle; plus tard je repris cette espèce sur une côte de melon sur des détritrus de jardin; à ce moment, j'eus la conviction que cette espèce essentiellement méridionale où elle est commune, s'était développée et acclimatée dans notre région où, en raison de la température, elle subsiste par exemplaires isolés dont les captures sont toujours espacées, je la considère comme une espèce importée soit à l'état de larves, soit à l'état d'insecte parfait.

La famille des Nitidulidea est polyphage, certains genre sont essentiellement phytophages (*Meligethes*, *Epuraea*), d'autres préfèrent les carcasses desséchées dont ils rongent les tendons, *Nitidula*; d'autres, enfin, tels que les *Rhizophagus*, s'accommodent de nourriture diverse, il en fut trouvé dans les cerueils rongant les tendons desséchés des squelettes (M. CHARBONNIER), où faisant la guerre aux larves des Bostrichides<sup>2</sup>. Sur les mœurs de cette famille les renseignements sont rares et imprécis.

D<sup>r</sup> BONNAMOUR.

Le 14 novembre 1921, notre collègue, M. BERTRAND, m'avait remis, à la séance de notre Société, une série de figes sèches dans lesquelles étaient des larves et des insectes.

<sup>1</sup> Du grec : amis des fruits.

<sup>2</sup> D'Acloque. Ne se nourriraient-ils pas plutôt des matières dessechées laissées dans les galeries par ces larves ?

Je reconnus facilement des *Carpophilus hemipterus*, et en mettant les figes sèches munies de leurs larves dans une boîte de Petri, sur une petite couche de terre humide, j'eus la bonne fortune de pouvoir mener à bien la transformation complète de ces insectes. Ces larves se sont nourries certainement aux dépens des figes, et du jus qui s'en écoulait ; quand un morceau commençait à moisir, elles gagnaient les autres morceaux de figue que je leur donnais, ce qui prouve qu'elles vivaient bien de la figue elle-même, et non des moisissures qu'elle avait contenues.

Quelques grosses larves se sont très rapidement enfoncées dans la terre humide, s'y sont transformées en chrysalides puis en insectes parfaits.

D'autres, plus petites, ont continué à se nourrir de figes jusqu'à la fin de janvier 1922, puis se sont enfoncées, à leur tour, dans la terre et s'y sont transformées en nymphe, et autour du 20 février sont devenues des insectes parfaits.

En mars, ceux-ci ont commencé à s'accoupler, et dès le 19, les femelles se mettaient à pondre leurs œufs. Malheureusement, cette deuxième partie de mon élevage n'a pas réussi, les œufs ayant peut-être été dans de mauvaises conditions.

La larve de *Carpophilus hemipterus* que je vous présente en préparation microscopique, a été décrite par PERRIS (collection Mulsant 1877) ; elle est à peu près semblable à celle d'*Ips quadripunctata*.

PERRIS a trouvé cette larve en abondance, ainsi que la nymphe et l'insecte parfait, au mois d'octobre, dans du marc de vendange, disposé en plein air, et chauffé par la fermentation. Il se demande de quoi elle se nourrit : de la substance même du raisin, ou des mucédinées que la fermentation développe dans la masse, ou des larves de *Drosophila collaris* et autres qui y vivent en quantités innombrables ?

Les observations de M. JACQUET et les miennes permettent de répondre à la question de PERRIS. Les larves de *Carpophilus hemipterus* se nourrissent bien exclusivement de fruits, surtout en voie de fermentation : raisins, melons, et particulièrement figes sèches ; elles sont essentiellement phytophages comme la plupart de celles des Nitidulides.

## SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 17 Septembre

### Utilisation de l'acide sulfurique comme réactif du pigment sporique dans la systématique des Agarics mélanosporés

Par M. R. KUHNER

En étudiant la composition chimique de la membrane sporique chez diverses agaricacées nous avons constaté, par hasard, que les spores de différents genres de mélanosporés se comportent de deux manières bien distinctes vis-à-vis de l'acide sulfurique pur et concentré.

Chez les *Coprinus*, les *Hypholoma* (*Nematoloma* exclus), les *Lacrymaria*, les *Psathyra* et les *Psathyrella* les spores changent très rapidement de couleur dans l'acide sulfurique ; de brunes ou de noires qu'elles sont naturellement, elles deviennent nettement ardoisées, violacées ou pourprées en s'éclaircissant beaucoup ; on constate en même temps en examinant la préparation à un faible grossissement que les spores abandonnent à l'acide un pigment purpurin qui le teinte plus ou moins fortement.

La réaction que nous venons d'indiquer se produit aussi bien sur du matériel sec que sur des spécimens frais.

Chez les *Psalliota* et chez les *Panæolus*, les spores ne changent pas sensiblement de couleur dans l'acide sulfurique et n'abandonnent à l'acide aucune substance colorée (c'est particulièrement net pour les spores jeunes qui restent jaunâtres ou olivacées dans l'acide).

Cette nouvelle réaction qui n'est évidemment que d'une faible utilité en ce qui concerne le genre *Psalliota* dont les limites sont faciles à saisir, pourra au contraire être employée pour préciser les limites du genre *Panæolus*.

C'est ainsi qu'elle nous confirme que le *Panæolus guttulatus* Bres. est bien un *Panæolus* et non un *Psilocybe*, comme l'avaient cru MM. HEIM et RÉMY qui l'avaient redécrit sous le nom de *Ps. aleuriata* (B. S. M., tome XLI, p. 459).

L'*Agaricus separatus* Linné dont nous préciserons ultérieurement la position taxonomique en nous basant sur des caractères anatomiques montre également une réaction négative ; il est donc très certainement affine aux *Panæolus*.

Enfin l'*Agaricus fœniseei* Pers. transporté des *Psilocybe* aux *Psathyra* suivant les auteurs n'appartient certainement pas à ces genres car ses spores restent immuables dans l'acide sulfurique ; c'est donc définitivement que l'on peut placer désormais cette espèce dans les *Panæolus* comme l'étude anatomique nous avait déjà conduit à le faire (*Le Botaniste*, série XVII, p. 187-188).

### Présentation de champignons frais

Malgré la sécheresse, il est présenté près de trente espèces parmi lesquelles nous mentionnerons :

*Ananita cæsarea* Scop. (Cuisiat, Ain, par M. CORNATTON).

*Entoloma lividum* Bull. (*id.*, et aussi : Saint-André-de-Corcy, par M. VALAN-SIO.)

*Russula integra* L. (Chênelette (Rhône), par M. GABIER et La Tour-de-Salvagny, par M. JOSSE-RAND). Il y aurait lieu de donner une bonne description de cette sp. très polymorphe et dont le nom a servi à désigner collectivement plusieurs sp. qui en sont pourtant bien distinctes. Nous reviendrons sur ce groupe.

*Inocybe Bongardii* Wein. (Francheville (Rhône), par M. POUCHET). Cette sp. est incontestablement voisine de *I. cervicolor* et elle en est incontestablement distincte. Son odeur est bien plus agréable ; sa coloration est plus rougeâtre et sa taille est plus grande.

*Cantharellus cibarius* Fr. var. *neglectus* Souché (*id.*).

M. J.

## SECTION BOTANIQUE

*Séance du 23 Octobre*

### Le marais de Cormoranche (Ain) en août 1928

Par M. QUENEY

M. QUENEY donne des indications sur la florule du Marais de Cormoranche (Ain) qu'il a eu l'occasion de visiter à différentes reprises dans le courant d'août 1928. Il rappelle qu'elle a fait précédemment l'objet de comptes rendus du D<sup>r</sup> MAGNIN (*Soc. Bot. de Lyon*, 1872), du D<sup>r</sup> GIDOT (*Soc. Bot. de France*, 1876) et de notre vice-président, M. MEYRAN (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, 17<sup>e</sup> année). Mais ces herborisations avaient été faites, soit au

printemps, soit au début de juillet, de sorte que M. QUENEY a pu observer quelques nouveautés.

M. QUENEY cite d'abord quelques espèces dont la floraison abondante en août, donnait à la végétation du marais son aspect spécial : *Aconitum Napellus*, *Cirsium oleraceum*, *Molinia caerulea*, *Salix repens*, *Calluna vulgaris*, *Phragmites communis*, *Spiraea ulmaria*, *Galium boreale* ; puis beaucoup plus localisées : *Serratula tinctoria* et *Dianthus superbus* (cette dernière formant des colonies rose pâle du plus joli effet). A sa connaissance, ces deux plantes n'avaient pas encore été signalées dans le marais. Il a de plus constaté en en deux stations différentes la présence de *Swertia perennis* dont l'existence y avait été mise en doute. Une cinquantaine d'autres espèces, hôtes habituels des stations palustres de cette altitude (800 mètres), complétaient agréablement cette florule. Citons notamment : *Trollius Europaeus*, *Parnassia palustris*, *Comarum palustre*, *Reum rivale*, *Alchemilla vulgaris*, *Sanguisorba officinalis*, *Epilobium palustre*, *Gentiana lutea*, *Veratrum album*, *Menyanthes trifoliata*, *Polygonum Biotorta*, *Eriophorum angustifolium*, *Salix cinerea*, *Betula alba*.

### Une nouvelle localité de périthèces du blanc du chêne « *Microsphaera alphitoïdes* » Griff. et Maubl.

Par M. GUINOCHE

Le 23 septembre dernier, au cours d'une excursion dans les environs de Serrières-de-Briord (Ain), effectuée en compagnie de MM. THIÉBAUT et LIOU TCHENGO, nous avons remarqué que la plupart des jeunes pousses de chênes étaient recouvertes de *Microsphaera alphitoïdes* Griff. et Maubl. L'hésitation était possible entre le *Microsphaera* et le *Phyllactinia suffulta*<sup>1</sup> mais, de retour au laboratoire, un simple examen au microscope leva nos doutes. On sait en effet que le *Microsphaera* est muni de pulcres très ramifiés alors que le *Phyllactinia* a des pulcres simples, droits et exigus. Le fait méritait d'être signalé étant donné la rareté du *Microsphaera* qui, à notre connaissance, n'a été retrouvé, depuis sa découverte dans le Gard par ARNAUD en 1912, que quatre fois, à savoir : dans la Drôme, par M. FOEX, le Tarn, par M. MAYOR, le causse du Larzac, par M. KUNOLZ-LORDAT et le Rhône, par le commandant LIGNIER.

La plupart des pieds attaqués étaient des pousses d'arbres coupés, situés dans des endroits découverts.

Depuis notre découverte, M. le professeur BEAUVERIE en a trouvé dans les environs de Fontaines-sur-Saône (Rhône) et dans les Monts du Lyonnais. Quant à nous, nous en avons retrouvé à Couzon (Rhône).

Il apparaît donc comme un fait acquis que le *Microsphaera* est à l'heure actuelle très répandu dans la région lyonnaise et il serait intéressant d'étudier les causes de cette subite apparition.

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance de Novembre 1928

COMPTE RENDU SOMMAIRE.

1° Il est décidé de suspendre la périodicité des séances de la Section en raison de la raréfaction des communications, d'où difficulté d'établir les ordres du jour pour des séances à dates fixées d'avance.

<sup>1</sup> Signalé sur chêne par M. le professeur BEAUVERIE (Soc. bot. de Lyon).

Les réunions se feront lorsqu'un ordre du jour suffisamment garni donnera satisfaction réciproque aux orateurs et aux auditeurs.

2° Le Bureau de la Section se trouvera constitué, pour l'année 1929, comme suit :

*Président* : M. le Professeur GUIART.

*Vice-Président* : M. VASSY.

*Secrétaire* : M. le D<sup>r</sup> MAYET.

3° Communication de M. le colonel CONSTANTIN. — La Préhistoire au Congrès de Rhodania, à Lons-le-Saunier, en 1928.

4° Communication de M. le colonel CONSTANTIN. — Vouivres et Saints Sauroctones.

Etude de folklore portant sur les Serpents fantastiques, les Dragons, etc., et sur les Hommes qui les domptent, qui les tuent avec l'aide de Dieu, tel saint Michel terrassant le Dragon.

5° Communication de M. le Professeur LESBRE. — La légende des œufs de Coq et du Basilic.

Etude de tératologie portant sur les œufs anormaux : œufs sans jaune, œufs à deux jaunes, œuf avec inclusion d'un autre œuf possédant sa coquille, etc. La connaissance des conditions de formation des œufs chez la poule et des organes produisant le jaune, le blanc et la coquille de l'œuf permet facilement d'interpréter la formation des œufs anormaux qui ne sont plus mystérieux que pour les ignorants et les superstitieux.

---

## DON A LA BIBLIOTHÈQUE

MM. THERIOT et G. LOOSER, divers extraits de *Revue Chilienne d'Histoire Naturelle*. Tous nos remerciements.

---

## COMMISSIONS POUR 1929

### Comité de Propagande.

MM. RIEL, USUELLI, POUCHET, LARUE, VICARD, VIBERT, FALCOZ, ALABERNARDE, PÉTREQUIN, M<sup>me</sup> DAMIANS, M<sup>lle</sup> ALBESSARD, M<sup>me</sup> FARGES et les Membres du Bureau.

### Comité de Publication.

MM. RIEL, DONCIEUX, VANEY, GAILLARD, SÉRULLAZ et les Membres du Bureau.

### Comité des Excursions.

MM. RIEL, BRETIN, THIÉBAUT, POUCHET, USUELLI, JOSSEBRAND, CHOISY, FALCOZ, VARRICHON, LARUE, ALABERNARDE, MURY, VICARD, J. JACQUET, LASIGI, RÉVEILLET et les Membres du Bureau.

---

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. POUCHET (Albert), 33, rue Thomassin, Lyon, vendrait ou échangerait contre ouvrages mycologiques : *la Nouvelle Flore des Lichens*, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> partie,

de A. BOISTEL. Les deux parties sont reliées en un seul volume. Etat neuf. Faire offres.

M. JOACHIM, 115, rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine), céderait :

1° FRIES, *Icones selectae hymenomycetum*, 2 vol. in-folio, reliés, 200 pl. color. sur onglets (pl. 15 et 16 faites et coloriées à la main) ;

2° COOKE, *Illustration of British fungi*, 8 vol. in-8°, reliés tête dorée, 1198, pl. col. Faire offres.

M. MALRIEU (Léon), 48, rue Danton, Talence (Gironde), désirerait en nombre des chenilles de *Charaxes Jasius* ou chenilles de l'arbousier, il offre en échange des œufs, chenilles, cocons ou imago par couples ♂ ♀ d'*Attacus Cynthia* provenance d'Arcachon et non d'ailleurs, première génération.

M. ARBÉ (Roger), 89, rue des Pyrénées, Paris (20<sup>e</sup>), serait heureux d'avoir des communications d'*Hyménoptères vespiformes*, *Chrysidides* et tout spécialement de *Bethylôides* pour échanges ou déterminations.

---

## AVIS A NOS MEMBRES

---

Nous avons le plaisir de vous faire connaître que

### M. HENRI COUTIÈRE

Professeur à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Paris,  
Membre de l'Académie de Médecine,  
Professeur à l'école Normale de Saint-Cloud,

vient d'achever une nouvelle publication complète :

# LE MONDE VIVANT

## NOUVELLE HISTOIRE NATURELLE MODERNE

Cette collection comprend cinq volumes de 320 pages environ et traitera de l'ensemble des connaissances humaines actuelles sur tout ce qui est vivant à la surface du globe terrestre.

Cet ouvrage, format 28×20, luxueusement imprimé, est agrémenté de nombreuses gravures en noir et de plus de 250 planches en couleur.

Il ne peut manquer de prendre le premier rang dans toutes les bibliothèques de personnes s'intéressant à l'histoire naturelle en quelque domaine que ce soit.

Pour toute souscription et renseignements complémentaires,

s'adresser à M. Marcelin HUGUES, 6, passage Bossuet, LYON

PROSPECTUS SUR DEMANDE

---

Le Gérant : O. THÉODORE.